



www.germivoire.net

**REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTÉRATURE
DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES**



2/2015

Directeur de publication:

Paul N'guessan-Béchié
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Editeur:

ALLABA Djama Ignace
Université Alassane Ouattara - Bouaké

Comité de Rédaction:

Diaby Brahim (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Allaba Djama Ignace (Université Alassane Ouattara – Bouaké)

www.germivoire.net

Comité scientifique de Germivoire

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Serge GLITHO
Université de Lomé - Togo

Prof. Augustin DIBI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Aimé KOUASSI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Djiman KASIMI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daoud COULIBALY
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

Table des matières

Diby Cyrille N'DRI : Erasme contre Machiavel : la problématique de l'unité dans l'agir politique	7
Evariste Dupont BOBOTO : Le pragmatisme de James, quelle lecture additive aujourd'hui ?	25
Charles-Grégoire Dotsè ALOSSE : La norme du droit en Afrique entre la tradition et la modernité	44
Touré Bienvenu METAN : La volonté générale chez Rousseau et le projet d'un État républicain en Côte d'Ivoire	62
Baguissoga SATRA : Identité sociale et identité discursive du narrateur de Allah n'est pas obligé d'Ahmadou Kourouma	85
Thadée Balouhib Somda KPANYAWNE : Pour une valorisation du lecteur	101
Idrissa BA : Le traitement de la Grande Guerre (1914-1918) par l'école de Dakar : bilan et perspectives des recherches	119
Kpassigué Gilbert KONE : L'église catholique dans le Walebo : implantation et évolution 1955-2005	135
Yao Jean Julius KOFFI : Une nouvelle culture dans le nord-est de la Côte d'Ivoire : le roucou (bixaorellana) dans le département de Tanda	150
Yao Jean-Aimé ASSUE : La filière du lait de vache dans l'intégration sociale et économique des allogènes à Bouaké	176
Kpan Noël VEÏ : Dynamique spatio-temporelle de la réserve du Haut Bandama en Côte d'Ivoire	197
Alain François LOUKOU : Niveau de diffusion des TIC dans les établissements d'enseignement de la ville de Bouaké et application du concept « TIC en éducation »	210
Yao Edmond Patrice KOUAKOU : Evaluation des motivations du choix de l'itinéraire thérapeutique des populations de Bouaké	226
Cynthia Ozoua BAILLY : Multipartenariat et captation des ressources dans la lutte contre le sida en Côte D'ivoire: Cas des ONG nationales	245
Bonzallé Hervé SAKOUM : Démocratie et bien-être : le Venezuela, un cas d'école ?	264

Coulibaly Mamadou : El problema de la estructura y las relaciones conceptuales en el estudio del significado de las palabras en semántica léxica	280
Patrice ADICO : Der Entstehungsprozess der physischen Gewalt in Gerhart Hauptmanns Die Weber	299
Paul N'GUESSAN-BECHIE : Le mode de scrutin du Bundestag. Une originalité démocratique qui fait cas d'école dans le monde	316

Editorial

Epars. Oui, épars sont les Textes de cette édition ; donc multiples les regards qui s'y posent. Parce que libre est cette édition, donc pas à thème précis. Mais cette liberté ne saurait signifier libertinage en tant que liberté incontrôlée des options. En effet, les auteurs s'enracinent dans nos espaces d'études : les lettres et les sciences humaines et/ou politiques. Certes, nous sommes une revue d'études germaniques enracinée en terre d'Ivoire, d'où notre dénomination "Germivoire". Mais pour que germent assez de trésors au sein de cette revue, nous avons jugé utile, voire nécessaire d'être dans la mouvance de l'université dans sa version nouvelle, cette université qui n'est plus caractérisée par la clôture étanche de ses composantes (Ufr ou Départements) les unes sur les autres, mais plutôt par l'ouverture les unes sur les autres afin que les passerelles intellectuelles se construisent entre les parcelles du savoir pour que divers cercles de connaissances soient en interconnexion.

Pour paraphraser le prof. Dibi Kouadio Augustin, nous ne voulons pas nous limiter à nous et en nous-mêmes et ainsi tournoyer en nous-mêmes jusqu'à nous noyer en nous-mêmes. En effet, à force de tournoyer sur soi et en soi on court le risque d'épuiser (erschöpfen) ses ressources et de finir par s'épuiser (sich erschöpfen) alors que le penser en tant que l'agir de la pensée est au sens heideggérien l'acte salvateur de puiser (schöpfen) pour rafraîchir les sillons de l'esprit en vue de les préparer à accueillir les semences intellectuelles ou spirituelles dans la confrontation fertile des houes symboliques.

Dans une telle confrontation, la diversité des houes est une richesse pour la production espérée. C'est pourquoi nous saluons les contributions multiformes de cette édition. Ceci témoigne d'une certaine fertilité de la terre intellectuelle universitaire. Cette fertile diversité, nous la voyons en tant que diversité fertile en ce sens que tout esprit ouvert aux sciences communicationnelle, géographique, historique, littéraire, linguistique, philosophique, politique, sociologique, pourra y trouver un terreau fertile pour se cultiver un tant soit peu. En effet, les vingt (20) textes proposés dans cette édition montrent que dans cette quête nouvelle d'émergence pour la plupart

des pays africains, si on ne peut émerger par les lettres, les sciences humaines ou politiques, on ne peut tout de même pas émerger sans elles, du moment où – en tant que voix – elles montrent ou désignent des pistes qui mènent à la voie ou, mieux, aux voies de l'émergence socio-individuelle. En ces textes ici édités que nous puissions donc trouver ou dé-nicher de quoi nourrir nos esprits en quête d'une réelle conscience émergente.

Brahima DIABY

Comité de rédaction

Pour une valorisation du lecteur

Thadée Balouhib Somda KPANYAWNE, Université de Ouagadougou
(Burkina Faso)

Résumé

Nombre d'auteurs des sciences du langage, précisément des critiques littéraires, accordent une très grande importance au rôle du public lecteur. C'est pourquoi nous avons clairement opté de plaider pour une valorisation du lecteur. Partant nous pensons que le cadre théorique qui sied à notre inclination est l'herméneutique. Il s'agit plus précisément de l'interprétation et de la sémiotique littéraire. En effet interpréter les textes peut être un des moyens pour que les œuvres littéraires exercent leur influence sur le comportement du public lecteur. Notre objectif principal est de souscrire à l'idée d'une valorisation du lecteur pour le développement individuel et collectif. La démarche méthodologique consiste en une synthèse des théories de références et à des repérages pragmatiques de ces idées théoriques à l'aide d'un comportement influencé par la lecture et traduit par une œuvre critique.

Mots clés : comportement – herméneutique – influence – lecteur – valorisation.

Abstract

A great number of sciences language's theorists and precisely the literary critics give a great importance to the reading public. That is why we have clearly opted to plead for the valorization of the reader. So the theoretical framework that suits our inclination is hermeneutic. It is all about the interpretation and the literary semiotic. In fact, construe the texts can be one of the best means for the literary works to impact the behavior of the reading public. Our main objective is to subscribe to the notion of upgrading of the reader for the individual and collective development. The methodological approach consists in a synthesis of reference theories and in pragmatic identification of these theoretical ideas through a behavior influenced by the reading and resulting in a critical work.

Keywords: behavior – hermeneutic – influence – reader – upgrade.

Introduction

L'œuvre littéraire et le lecteur sont liés par essence : l'un n'est pas sans l'autre et vice versa. L'un est la raison d'être de l'autre et réciproquement : s'il y a un lecteur, il y a nécessairement une écriture. Et s'il y a un écrit, sa finalité est forcément d'être lue. Jean-Paul SARTRE ne disait-il pas dans ce sens que la littérature n'existe que par la lecture d'une part, d'autre part que la littérature est un moyen de communiquer grâce à la lecture ? J. Geninasca à son tour écrit : « *Ecriture, lecture : une double sémiosis* »¹. C'est pourquoi nous avons choisi de nous appesantir sur le lecteur sous le titre suivant : *Pour une valorisation du lecteur*.

La problématique se dégageant du thème proposé est : comment un certain nombre de théoriciens conçoivent-ils le rôle du public lecteur ? Partant nous avançons l'hypothèse qui suit : la plupart des théories accordent une très grande importance au rôle du public lecteur. Vu leur nombre considérable, nous avons, par échantillonnage, retenu les œuvres de références comme « *Pour une théorie de la littérature africaine écrite* » de Bernard Pottier², *La sémantique contemporaine* de Christophe Cusimano³, *Les termes clés de l'analyse du discours, Manuel de linguistique pour les textes littéraires* de Dominique Maingueneau⁴ et *Langage et discours* de Patrick Charaudeau⁵, pour ne citer que ces écrits. Il importe de savoir que ces ouvrages ne sont pas entièrement consacrés au statut du lecteur mais ils soulignent fortement la valeur sine qua non de cet acteur.

Le cadre théorique séant aux présentes réflexions est l'herméneutique dont deux aspects intéressent nos idées. Le premier angle est la sémiotique des textes littéraires. Le deuxième angle est l'influence des œuvres littéraires sur le comportement de tout lecteur par le biais de l'interprétation. Notre objectif principal est de souscrire à l'idée d'une valorisation de tout lecteur pour un développement d'abord personnel et ensuite collectif. Les raisons fondamentales sont : premièrement, tous nos travaux de recherche reposent sur le lecteur en ce sens qu'il est pris pour actif voire enclin à tout projet de développement⁶ humain. Deuxièmement nos

¹ Jacques Geninasca. [sans autres références]. « CHAPITRE III. 1. DU TEXTE AU DISCOURS » in *Sémiotique*. Université de Zurich. p.p. 48-49.

² Bernard Pottier (1992) : *Sémiotique générale*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).

³ Christophe Cusimano (2012) : *La sémantique contemporaine*. Paris : Presses de l'université Paris-Sorbonne.

⁴ - Dominique Maingueneau (2009) : *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Editions du Seuil.

- Dominique Maingueneau (2012) : *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*. Paris : Armand Colin.

⁵ Patrick Charaudeau (1983) : *Langage et discours*. Paris : Hachette.

⁶ « Développement », « épanouissement », « acteur », « lecteur actif », « individuel », « collectif », sont des termes définis clairement dans notre thèse en instance de soutenance. Il en est de même de tout l'intérêt que tous nos premiers travaux portent d'abord à l'individu, base du collectif.

investigations visent, très souvent, à indiquer l'influence des œuvres littéraires sur le public lecteur. La démarche méthodologique consiste en une synthèse des théories de références et à des repérages pragmatiques de ces idées théoriques à travers Jean Getrey, un lecteur critique dont l'œuvre est *Comprendre L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane*⁷. Cette pratique vise à corroborer nos investigations selon lesquelles il y a, très souvent, une influence constatable des œuvres littéraires sur le public lecteur.

Pour atteindre notre objectif, le planque nous adoptons est premièrement la synthèse des théories de références, deuxièmement la présentation des méthodes de pratiques littéraires émanant des ouvrages retenus pour notre étude. Troisièmement nous ferons des repérages pragmatiques des idées de base à travers l'œuvre d'un lecteur critique.

1. Synthèse des théories de références

Les théoriciens de base que nous avons retenus sont : Dominique Maingueneau, Bernard Pottier, Patrick Charaudeau et Christophe Cusimano. Leurs méthodes de valorisation du lecteur peuvent être synthétisées sous deux angles : les outils d'analyse et la complicité valorisante du public.

1.1. Outils offerts au lecteur pour l'analyse du discours littéraire

Pour l'analyse du discours littéraire, un seul parmi les quatre théoriciens de référence, offre davantage au lecteur, des outils nécessaires. Il est question de Dominique Maingueneau. Il intervient par deux ouvrages. Il s'agit de *Les termes clés de l'analyse du discours*⁸ et du *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*⁹.

1.1.1. Les termes clés de l'analyse du discours

Cet ouvrage de Dominique Maingueneau peut être considéré comme un manuel qui aide tous ceux qui s'orientent dans les sciences humaines et sociales ou dans les humanités, à travailler avec des notions justes issues de l'analyse du discours. Pour ce théoricien, cette discipline récente (1960) est à placer entre le langage et le monde notamment celui des

⁷ Jean Getrey (1982) : *Comprendre L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane*. Issy les Moulineaux : Editions Saint-Paul.

⁸ Dominique Maingueneau (2009) : *op. cit.*

⁹ Dominique Maingueneau (2012) : *op. cit.*

pratiques verbales, orales ou écrites, par lesquelles les hommes construisent leur univers social et leurs identités¹⁰.

Pour notre travail de recherche, *Les termes clés de l'analyse du discours* peut¹¹ être d'un grand intérêt pour un lecteur désireux de tirer du sens des œuvres littéraires qu'il lit. Ce manuel de Dominique Maingueneau peut alors offrir au public récepteur, à l'aide des termes clés, des possibilités d'analyser chaque ouvrage lu avec des notions précises, justes et propres au domaine du discours.

S'il est vrai que les hommes construisent leur univers social et leurs identités par les pratiques verbales, orales ou écrites, le lecteur récepteur ne déroge pas à cette règle. Ses analyses, selon nos études, ont pour objectif de le soumettre à l'influence comportementale positive des idées lues. Comme dirait Maingueneau dans son ouvrage dont l'étude suit la présente, le lecteur, avant la phase d'influence comportementale, ne fait qu'appliquer ainsi les normes ou « *Les lois du discours* », qui lui favorisent « *Le principe de coopération* »¹².

1.1.2. Manuel de linguistique pour les textes littéraires

Manuel de linguistique pour les textes littéraires, à l'instar de *Les termes clés de l'analyse du discours*, tous deux écrits par Dominique Maingueneau, propose aussi de nombreuses notions utiles pour les études des textes littéraires. Le fil conducteur est la problématique des théories de l'énonciation et des courants pragmatiques¹³. L'ouvrage se subdivise en trois grandes parties.

La première partie « *met en place un certain nombre de notions indispensables si l'on veut approcher la littérature en termes énonciatifs et pragmatiques* ». Mais par rapport à nos travaux de recherche, nous retenons les idées pouvant aider le lecteur à être influencé positivement par son acte de lecture. Ainsi nous retenons les notions de « *La lecture comme énonciation* », comme « *La co-énonciation* ». En d'autres termes « *le narrateur d'un texte écrit n'est pas le substitut d'un locuteur en chair et en os, mais une instance qui ne soutient l'acte de narrer que si un lecteur le met en mouvement* ». Et pour ce faire « *une part considérable de travail est laissée au lecteur : pour reconstruire les chaînes de reprises pronominales, combler*

¹⁰ Dominique Maingueneau (2009) : *op. cit.* p.7.

¹¹ Ce verbe est conjugué au singulier or le titre est au pluriel certes, mais c'est l'idée de livre, ouvrage, œuvre, qui est ici considérée.

¹² Dominique Maingueneau (2012) : *op. cit.* p.p. 308-309.

¹³ Dominique Maingueneau (2012) : *ibid.* p. 5.

les ellipses dans l'enchaînement des actions, identifier les personnages, repérer les sous-entendus, etc. » On peut alors comprendre que la théorie de la réception littéraire « vise à étudier le texte non comme un contenu stabilisé à travers tous les contextes mais comme un support pour des interprétations qui varient en fonction des contextes de réception »¹⁴.

La seconde partie du *Manuel de linguistique pour les textes littéraires* aborde « des problématiques aussi importantes que la subjectivité énonciative, l'emploi des temps dans la narration, la polyphonie et le discours rapporté, la cohérence textuelle ». Les notions susceptibles d'aider le lecteur à être influencé positivement par les idées lues, sont nombreuses. Mais retenons la polyphonie dont le réinvestissement « permet de souligner qu'un texte ou un genre, une fois inscrits dans la mémoire, sont porteurs d'un capital variable d'autorité, évalué positivement ou négativement »¹⁵ par le lecteur. Autrement dit celui-ci ne va que vers des textes, discours, œuvres, genres littéraires qui ont été choisis par lui et en conséquence.

La troisième ou dernière partie « est d'inspiration résolument pragmatique, puisqu'elle associe l'interaction verbale et l'implicite, à travers la prise en compte des normes qui régulent l'activité verbale »¹⁶. Ces normes ou « Les lois du discours », favorisent le lecteur par « Le principe de coopération »¹⁷.

Autrement dit le narrateur et le lecteur ou « les sujets parlants qui communiquent s'efforcent de ne pas bloquer l'échange, de faire aboutir l'activité discursive. Par définition, chacun des protagonistes se reconnaît et reconnaît à son co-énonciateur les droits et les devoirs attachés à l'élaboration de l'échange. Dans la mesure où il faut être deux pour converser, le sujet le plus égoïste est bien obligé d'y soumettre »¹⁸.

Cette idée de coopérations transcendera aussi dans l'étude suivante de Pottier à travers l'importance que celui-ci accorde à l'émetteur, au message et surtout au lecteur récepteur.

1.2. Complicité valorisante du public

Bernard Pottier, Patrick Charaudeau et Christophe Cusimano valorisent davantage la complicité du public lecteur. *Sémantique générale* de Bernard Pottier intéresse nos travaux en traitant certaines notions dont les composantes dynamiques de la communication et l'environnement du message. Il les aborde sous l'angle des sémiotiques et de la linguistique.

¹⁴ Pour toutes les citations du paragraphe : Dominique Maingueneau (2012) : *op. cit.* p.p. 44 ; 45.

¹⁵ Pour toutes les citations du paragraphe : Dominique Maingueneau (2012) : *ibid.* p. 164.

¹⁶ Dominique Maingueneau (2012) : *ibid.* p. 6.

¹⁷ Dominique Maingueneau (2012) : *ibid.* p.p. 308-309.

¹⁸ Dominique Maingueneau (2012) : *ibid.* p. 309.

D'abord au niveau des composantes dynamiques de la communication, apparaissent les trois optiques et les parcours de certains facteurs à savoir l'émetteur ou l'énonciateur et le récepteur ou l'interprétant. Les trois optiques sont l'émetteur, le récepteur et le linguiste. Le parcours de l'énonciateur est marqué par la conscience de celui-ci de « *vouloir dire* » dans la mesure où il conceptualise (Co) son intention de signifier »¹⁹. Quant au parcours de l'interprétant, celui-ci, dans le cas de l'échange linguistique, « *a comme point de départ un texte, oral ou écrit. Grâce à son savoir multiple (de la langue, du monde, de son interlocuteur...), il va identifier les éléments discursifs pour construire une hypothèse de sens qui le conduit à comprendre le message* »²⁰. Le dernier élément des trois optiques est le linguiste. C'est lui qui « *tente ainsi de reconstituer l'entier de la communication linguistique, en équilibrant le recours à l'introspection et à l'intuition d'une part, à l'observation des échanges communicatifs de l'autre* »²¹. Il fait un travail de synthèse. Désireux de rendre compte des deux mécanismes complémentaires et asymétriques, il envisage le référentiel (monde de départ ou d'arrivée), le conceptuel (les systèmes sémiologiques), la langue comme savoir et le discours.

Ensuite selon Bernard Pottier, les aspects constitutifs de l'environnement du message sont : les composantes de l'environnement, les savoirs et les types de communication. Au sujet des composantes : celles-ci sont les conditions de réalisation du message. Quant aux réflexions sur les savoirs, elles portent sur le savoir de la langue, le savoir culturel, le savoir sur le monde. Pour les types de communications, Bernard Pottier les a réunis dans un schéma présentant quelques combinaisons de parcours usuels.

La *Sémantique générale* de Bernard Pottier nous permet de nous servir des notions qu'elle a traitées et que nous venons d'évoquer. En effet nos travaux, à l'image de ceux de Pottier, accordent une très grande importance à l'émetteur, au message et surtout au lecteur récepteur. Celui-ci, conformément à nos recherches, doit jouer de multiples rôles à la fois : premièrement il joue tantôt son propre rôle de récepteur ou d'interprétant ; autrement dit c'est lui qui, « *grâce à son savoir multiple, va essayer de comprendre le message* »²².

Deuxièmement le lecteur récepteur exerce tantôt le rôle de linguiste. En d'autres termes c'est lui qui va tenter ainsi de « *reconstituer l'entier de la communication linguistique, en équilibrant le recours à l'introspection et à l'intuition d'une part, à l'observation des échanges*

¹⁹ Bernard Pottier. *op. cit.* p. 16.

²⁰ Bernard Pottier. *ibid.* p. 17.

²¹ Bernard Pottier. *ibid.* p. 15.

²² Bernard Pottier. *ibid.* p.p. 17.

communicatifs de l'autre »²³. Le travail ou rôle de synthèse lui revient. C'est encore lui qui, désireux de rendre compte des deux mécanismes complémentaires et asymétriques de l'émetteur et du récepteur qu'il est, envisage le référentiel (monde de départ ou d'arrivée), le conceptuel (les systèmes sémiologiques), la langue comme savoir et le discours. Que le public interprétant passe par ses multiples rôles ou par bien d'autres manières personnelles, l'optique est qu'en fin de compte, il soit influencé positivement sur le plan comportemental.

Et puisque cette influence doit être constatable, le lecteur doit conceptualiser (Co) son intention de signifier, de faire constater. Partant il se voit obligé de jouer encore le rôle de l'énonciateur avec la conscience de « *vouloir dire* » ou « *vouloir faire voir* » l'effet réalisé en lui par la lecture. L'expression « jouer le rôle » dont nous venons de faire usage, nous rappelle que Pottier, préfacier de Charaudeau²⁴, était d'avis avec ce dernier que l'acte de langage est une mise en scène.

Entre le public lecteur et les auteurs, s'établissent des échanges ou une communication. Partant *Langage et discours* de Patrick Charaudeau est un ouvrage qui véhicule des idées à l'endroit des acteurs de cette communication. Ses pensées, favorables aux influences comportementales du récepteur après lecture, sont d'ores et déjà bien rendues par son préfacier Bernard Pottier en ces termes :

« *ne sommes-nous pas à la fois émetteur et récepteur (récepteur même de notre propre émission), producteur (générateur et interpréteur (comprenant), acteur bref, dans ces mises en scène que sont les échanges linguistiques entre les hommes ?* »²⁵.

Autrement dit le lecteur n'est pas qu'un récepteur passif. Il est aussi actif en ce sens qu'il est à la fois émetteur, générateur. En conséquence certains de ses actes écrits, oraux ou gestuels, peuvent être révélateurs d'influences comportementales nourries de ses lectures. Ces influences, émises ou révélées, font du lecteur un émetteur.

Comme Dominique Maingueneau dans *Manuel de linguistique pour les textes littéraires* qui propose des normes ou « *Les lois du discours* »²⁶, Patrick Charaudeau dans *Langage et discours*, présente une « *Méthode* » dans « *Les différentes attitudes faces au langage* ». Un des aspects de cette démarche indique que dans les échanges linguistiques entre

²³ Bernard Pottier. *op. cit.* p. 15.

²⁴ L'édition utilisée est de 1983. La première édition est de 1980

²⁵ Patrick Charaudeau. *op. cit.* p. 3.

²⁶ Dominique Maingueneau (2012) : *op. cit.* p. 308.

les hommes, « il s'agit d'un jeu de déplacements d'ailleurs en ailleurs... entre un sujet collectif et un sujet individuel »²⁷.

Ce « jeu de déplacements d'ailleurs en ailleurs » peut rendre le lecteur plus actif et plus coopératif. Les théoriciens suivants l'indiquent en ces termes : Dominique Maingueneau parle de « principe de coopération »²⁸. Pour Patrick Charaudeau²⁹ et son préfacier Bernard Pottier, l'acte de langage est inter-énonciatif. Il est un ensemble de mises en scène où, selon Christophe Cusimano³⁰, l'interprétation se fait à l'aide de la maîtrise des rouages de la langue.

La sémantique contemporaine de Christophe Cusimano³¹ est un panorama des théories qui « font l'actualité » en sémantique. Ce livre brasse d'abord la *sémantique cognitive* ensuite la *sémantique interprétative* puis intègre les objections *poststructuralistes* à la sémantique lexicale. Partant des plus petites unités de sens qui sont les *sèmes*, il effectue un parcours allant jusqu'aux *thèmes* qui parsèment les textes. Ce faisant Christophe Cusimano n'oublie surtout pas les liens existant entre sémantique et littérature. Pour preuve il fait de substantielles analyses de textes appartenant à F. KAFKA et à D. HARMS. Ses études sont surtout ébauchées sur le thème de *l'absurde*. De façon générale le livre de Cusimano semble renouer avec la *philologie* et élargir le champ d'action de la sémantique notamment en sciences humaines. Enfin, cet ouvrage est comme un manuel destiné à tous ceux désirant se familiariser avec la sémantique.

Le livre s'achève ainsi par ces exercices qui pointent tous la même question : c'est la place du locuteur dans l'interprétation du sens, comme le montre toute la réflexion, autour des virtualités des signifiés, des images schématiques, du ressenti synesthésique et de la contextualité des articles, qui le conduit à alléguer que l'interprétation est non seulement en rapport direct avec l'encyclopédie du locuteur, mais aussi et surtout avec la maîtrise des rouages de la langue.

A l'issue de la synthèse des théories de référence, nous allons présenter des méthodes de pratiques littéraires que nous tenons des ouvrages retenus pour notre étude.

²⁷ Patrick Charaudeau. *op. cit.* p.p. 8 ; 10-11.

²⁸ Dominique Maingueneau (2009) : *op. cit.* p. 309.

²⁹ Patrick Charaudeau. *ibid.* p.p. 3 ; 37-57.

³⁰ Christophe Cusimano. *op. cit.* p.p. 117-118.

³¹ Pour toutes les citations ci-dessous, lire Christophe Cusimano. *ibid.* p.p. 9-10 ; 117-118.

2. Méthodes de pratiques littéraires

Les pratiques littéraires des écrivains convoqués dans le présent travail, sont pour nous des méthodes c'est-à-dire des chemins susceptibles de mener un lecteur vers le changement de comportement idoine. Entendre ici par méthode la manière ou le chemin ou aussi le moyen qui peut répondre à la question : concrètement comment l'œuvre littéraire peut-elle influencer sur le comportement du lecteur actif ? Autrement dit après avoir lu un théoricien, qu'est-ce qu'un lecteur actif motivé par la théorie lue, peut en retenir comme méthode d'influence comportementale réelle dans la vie ? Les méthodes qui suivent sont les nôtres d'autant que nous sommes supposé tenir lieu et place de ce lecteur en question. Il s'agira dans un premier temps d'élucider les méthodes d'influence comportementale. Dans un deuxième temps il sera question de la synthèse des méthodes d'influence comportementale.

2.1. Quelques méthodes

Après avoir lu Patrick Charaudeau, nous, en tant que lecteur, pensons que la connotation de certaines notions, qu'il a déployées, pourrait être utile à l'incarnation du lecteur actif par le truchement des idées lues. Ces concepts sont : le « *jeu de déplacements d'ailleurs en ailleurs* ». Certes nous savons pertinemment que la notion de « *jeu de déplacements d'ailleurs en ailleurs* » s'oriente vers un sens très précis qui est le domaine de la linguistique et de la littérature. Néanmoins elle ne nous empêche pas de voir ou d'imaginer le lecteur en train d'effectuer ces « *déplacements d'ailleurs en ailleurs* » consistant à se défaire du monde fictif livresque voire romanesque où il était plongé lorsqu'il lisait, pour incarner les modèles positifs issus de lecture : « *d'ailleurs* » serait donc le monde ou modèle fictif et « *en ailleurs* » le monde ou modèle du réel suivant un exemple lu. Partant nous suggérons que pour Patrick Charaudeau soit reconnue la méthode de déplacement.

Par ailleurs on peut établir une relation entre certaines notions de Patrick Charaudeau et de Dominique Maingueneau dans *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*. Autrement dit lorsque le premier parle d'« *acte de langage inter-énonciatif* » et de « *mise en scène* »³², le deuxième évoque la « *co-énonciation* » et le « *principe de coopération* »³³. Et quand Patrick Charaudeau présente la « *Méthode* », le « *jeu de déplacements*

³² Patrick Charaudeau. *op. cit.* p.p. 3 ; 37-57.

³³ Dominique Maingueneau (2012) : *op. cit.* p. 309.

d'ailleurs en ailleurs »³⁴, l'autre propose « *Les lois du discours* » qui favorisent la « *co-énonciation* », le « *principe de coopération* »³⁵.

La méthode ou modèle que l'on peut tirer de la mise en relation des notions que défendent ces deux théories, est ce qui suit : le lecteur, pour réussir l'incarnation désirée après lecture, doit agir avec méthode ou principe et éviter le hasard ou l'effet comportemental produit par surprise ou par tâtonnement. Cette manière d'incarner les idées lues peut se nommer la « *méthode-même* » ou la « *méthode par principe* » ou aussi la « *méthode par la règle* ». Or agir avec méthode – que nous proposons – c'est se comporter suivant un modèle. C'est la raison pour laquelle nous suggérons que le concept modèle, dans cette situation, soit synonyme des expressions comme : la méthode, la manière, la façon, le procédé. Partant, qu'il soit possible de dire que tout effet se produit suivant un modèle ou une méthode ou aussi une manière ou encore une façon ou en outre un procédé.

A bien comprendre les œuvres de Pottier et de Cusimano, celles-ci semblent ne pas être dépourvues de cette idée de méthode dont les étapes dans l'ouvrage du premier théoricien sont : le premier stade est que le lecteur qui reçoit le message va essayer de le comprendre. Le deuxième stade est que cet acteur va jouer le rôle de linguiste c'est-à-dire faire le travail de synthèse. Le troisième stade est son rôle d'énonciateur avec la conscience de « *vouloir dire* »³⁶. Cette conscience, dans le contexte comportemental, est capitale en ce sens qu'il faut bien « *vouloir faire voir* » l'effet réalisé en soi par la lecture. Etre donc émetteur et récepteur comme dit aussi Charaudeau³⁷:

« Et enfin ne sommes-nous pas à la fois émetteur et récepteur (récepteur même de notre propre émission), producteur (générateur) et interpréteur (comprenant), acteur bref, dans ces mises en scène que sont les échanges linguistiques entre les hommes ? ».

Les étapes dans l'ouvrage du deuxième théoricien, Cusimano, sont : aller des plus petites unités de sens (les sèmes) aux plus grandes unités que sont les thèmes. C'est aller crescendo.

Le nom qui convient à cette pratique s'appuyant sur les idées de Pottier et de Cusimano peut se nommer toujours la « *méthode-même* » ou la « *méthode par principe* » ou aussi la « *méthode par la règle* ».

³⁴ Patrick Charaudeau. *ibid.* p.p. 8 ; 10-11.

³⁵ Dominique Maingueneau (2012) : *ibid.* p. 308.

³⁶ Bernard Pottier. *op. cit.* p. 16

³⁷ Patrick Charaudeau *op. cit.* p. 3.

L'idée qui transcende dans *Les termes clés de l'analyse du discours* de Dominique Maingueneau est que c'est par cette « analyse » que les hommes construisent leur univers social et leurs identités³⁸. La méthode qu'il sied d'en tirer pour un lecteur actif est la précision. Autrement dit faire l'« analyse » de chaque ouvrage lu avec des notions précises, justes et idoines : c'est la méthode de la précision.

A l'issue de l'étude des différentes méthodes d'influences comportementales, on se rend compte qu'il y a toujours des possibilités d'établir des rapports entre deux ou plusieurs théoriciens des pratiques littéraires. Par voie de conséquence on peut faire la synthèse suivante.

2.2. Synthèse des méthodes d'influences comportementales

Nous notons que l'importance accordée au lecteur récepteur, au rôle très actif de celui-ci, à son interprétation voire son exégèse, est un trait caractéristique qui peut être transversal c'est-à-dire que cet aspect distinctif paraît jaloner toutes les œuvres citées dans cet article.

Ensuite nous pensons que l'idée de méthode, de principe, d'organisation, de règle, peut unir les notions suivantes :

- l'« acte de langage inter-énonciatif », la « mise en scène », la « Méthode », le « jeu de déplacements d'ailleurs en ailleurs », qui sont tous des concepts de Patrick Charaudeau³⁹ ;
- la « co-énonciation », le « principe de coopération », « Les lois du discours », la « co-énonciation », le « principe de coopération », qui sont tous des concepts de Dominique Maingueneau⁴⁰.
- faire l'« analyse » de chaque ouvrage lu avec des notions précises, justes et idoines, qui est une autre idée de Dominique Maingueneau⁴¹.
- le lecteur reçoit le message, essaie de le comprendre, de faire le travail de synthèse, d'être énonciateur avec la conscience émanant de « vouloir dire » dans l'ouvrage de Pottier⁴².

³⁸ Dominique Maingueneau (2009) : *op. cit.* p.7.

³⁹ Patrick Charaudeau. *op. cit.* p.p. 3 ; 37-57 ; 8 ; 10-11.

⁴⁰ Dominique Maingueneau (2012) : *op. cit.* p.p. 308-309.

⁴¹ Dominique Maingueneau (2009) : *op. cit.* p. 7.

⁴² Bernard Pottier. *op. cit.* p. 16.

- aller des plus petites unités de sens (les sèmes) aux plus grandes unités de sens (les thèmes) est une idée de Cusimano⁴³.

Voilà pourquoi nous suggérons dans les pages antérieures que tout effet doit se produire suivant un modèle ou une méthode ou aussi une manière ou encore une façon ou en outre un procédé pour éviter le hasard.

Cependant la mise en exergue des relations entre les théories n'influe-t-elle pas sur les méthodes et sur l'incarnation du lecteur ?

A l'issue de la synthèse des théories de références et de la présentation des méthodes de pratiques littéraires émanant des ouvrages retenus pour notre étude, nous sommes en mesure d'opérer des repérages pragmatiques des idées de base à travers Jean Getrey. Il est un lecteur critique. Son œuvre en question est *Comprendre L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane*.

3. Repérages pragmatiques

Pour les théoriciens présentés supra, le lecteur est très important pour l'œuvre littéraire et son auteur. Il l'est parce qu'il lit. En lisant il donne vie à ce qui est écrit « mort » et à celui qui a écrit ; il est actif ; il agit par la lecture. En conséquence son comportement peut en être influencé. Alors repérons de façon pratique les traces constatables de cette influence subie par Jean Getrey après que celui-ci a lu *L'aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane⁴⁴. Nous le ferons d'abord par le critique et son comportement influencé ensuite par son ouvrage intitulé *Comprendre L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane*⁴⁵ à l'aide des méthodes étudiées ci-dessus.

3.1. Repérage de comportements influencés par la lecture de Jean

Getrey

L'ouvrage critique de Jean Getrey est le résultat d'un certain nombre de comportements adoptés et influencés par la lecture de *L'aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane. Son livre nous parle. D'abord le paratexte nous livre d'énormes informations dont voici quelques-unes. Nous sommes instruits sur la biographie de du critique : « *Jean Getrey est né en 1939, en France. Diplômé d'études supérieures de lettres... il a enseigné en*

⁴³ Christophe Cusimano. *op. cit.*

⁴⁴ Cheikh Hamidou Kane. *L'aventure ambiguë*. Paris : Editions Julliard, 1961.

⁴⁵ Jean Getrey. *op. cit.*

*Haute-Volta*⁴⁶ de 1967 à 1978... »⁴⁷. Au titre des renseignements, nous savons, par cet écrit, les comportements ou relations entre Jean Getrey et les Editions Saint-Paul, même la collection [Les classiques africains] jusqu'au niveau des accords sans lesquels la critique n'aurait pas été éditée. Quant à la dédicace, elle peint et exalte les comportements, les bons rapports sociaux, les liens d'amitié entre cet écrivain et ses « *anciens élèves du lycée Ouezzin Coulibaly...* », tous ceux qui l'« *ont aidé à écrire ce livre... en particulier, à la mémoire du Père Gilbert Héroult* »⁴⁸. La lecture de *L'aventure ambiguë* a non seulement influencé le comportement de Jean Getrey en se concrétisant par l'écrit critique. Mais surtout l'une des conséquences de cette influence est la révélation de toutes les informations susmentionnées dont beaucoup sont des comportements décrits et qui sont, par exemples, l'aide à l'écrivain, la mort du Père Gilbert Héroult, l'attitude de reconnaissance de Jean Getrey à ce dernier, etc.

Considérer ou prendre en mains l'œuvre critique de Jean Getrey, c'est tenir et celui-ci et son comportement influencé par la lecture de *L'aventure ambiguë* ! Son livre est la preuve que l'on tient un objet renfermant les traces observables de ses comportements dont les plus évidents sont les actes d'aller vers *L'aventure ambiguë*, de le prendre. Ces attitudes d'aller et prendre, permettent de déduire une multitude de comportements effectifs sans lesquels cette œuvre critique ne serait pas : lire effectivement ce livre de Cheikh Hamidou Kane, l'analyser... écrire les idées critiques au brouillon, aller à la quête d'une maison d'édition, discuter avec celle-ci, parvenir aux accords d'édition et de diffusion...⁴⁹

3.2. Repérage des méthodes de références à travers l'œuvre influencée de Jean Getrey

L'œuvre de Jean Getrey peut se résumer ainsi : elle présente d'abord la biographie de Cheikh Hamidou Kane⁵⁰, ensuite des tableaux synoptiques⁵¹, puis les éléments structurels du livre⁵². Aussi apparaissent les personnages de *L'aventure ambiguë*⁵³. On note encore le style de Kane à

⁴⁶ Actuel Burkina Faso.

⁴⁷ Jean Getrey. *ibid.* p. 1 et 2^e de couverture.

⁴⁸ Jean Getrey. *op. cit.* p. 3.

⁴⁹ Qu'en est-il des comportements ne se soldant pas par un mémoire, une thèse, une œuvre critique... ? Cette question est plus détaillée, dans notre thèse en voie de soutenance, par les notions de réceptions formelles et informelles.

⁵⁰ Jean Getrey. *ibid.* p.p. 4-6.

⁵¹ Jean Getrey. *ibid.* p.p. 7-15.

⁵² Jean Getrey. *ibid.* p.p. 16-32.

⁵³ Jean Getrey. *ibid.* p.p. 33-62.

travers le terme « *expression* »⁵⁴. Enfin Getrey propose une signification de l'œuvre⁵⁵.

Ce résumé est fait à dessein : vérifier la valorisation du lecteur par nos théoriciens de référence ou montrer qu'à travers l'ouvrage critique fait après lecture de *L'aventure ambiguë*, on reconnaît les méthodes d'influences comportementales que la synthèse faite ci-dessus présentait en deux procédés : l'interprétation voire l'exégèse et l'idée de méthode ou de principe, d'organisation.

3.2.1. L'interprétation

Faisons le repérage par l'interprétation. Autrement dit nos théoriciens de base ont-ils eu raison de valoriser le lecteur par la capacité qu'a celui-ci d'interpréter les œuvres littéraires ? Si oui quelles sont les traces observables de son influence comportementale par l'interprétation ? Premièrement l'effet comportemental vient d'être corroboré ci-dessus par l'édition concrète du livre critique.

Deuxièmement la part interprétative apparaît dès le titre par le terme « *Comprendre* ». Et les pages 78-104 traitent de la « *signification de l'œuvre* ». Par ces mots, Jean Getrey entend non seulement faire part de sa propre interprétation mais du moins indiquer à ses lecteurs comment « *comprendre* » beaucoup plus facilement *L'aventure ambiguë*. Les traces de son interprétation sont multiples au point de joncher toute l'œuvre critique mais on peut retenir ceci : la société diallobé, pour lui, symbolise celle africaine⁵⁶; or elle est en crise⁵⁷ ou connaît des conflits⁵⁸. Jean Getrey prend *L'aventure ambiguë* pour une œuvre initiatique⁵⁹, une rencontre des cultures⁶⁰, une évolution vers une civilisation universelle⁶¹, un roman de la condition humaine contemporaine⁶²...

Par cette interprétation repérée dans *Comprendre L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane*, on peut dire que nos théoriciens de référence ont raison de valoriser un lecteur, comme Jean Getrey, pour sa capacité à attribuer du sens à une œuvre littéraire telle *L'aventure ambiguë*. Mais l'interprétation voire l'exégèse va de pair avec l'idée de méthode ou de principe, d'organisation.

⁵⁴ Jean Getrey. *ibid.* p.p. 63-77.

⁵⁵ Jean Getrey. *ibid.* p.p. 78-104.

⁵⁶ Jean Getrey. *op. cit.* p. 80.

⁵⁷ Jean Getrey. *ibid.* p. 80.

⁵⁸ Jean Getrey. *ibid.* p.p. 81-89.

⁵⁹ Jean Getrey. *ibid.* p. 90.

⁶⁰ Jean Getrey. *ibid.* p. 91.

⁶¹ Jean Getrey. *ibid.* p. 91.

⁶² Jean Getrey. *ibid.* p. 93.

3.2.2. L'idée de méthode ou de principe, d'organisation

On peut effectuer le repérage des méthodes de références à travers l'œuvre critique voire le comportement influencé du critique, de la façon suivante : théorie par théorie de référence. Premièrement abordons la méthode de « déplacements d'ailleurs en ailleurs » selon Patrick Charaudeau. On peut dire que Jean Getrey s'est défait du monde fictif livresque de *L'aventure ambiguë* où il était plongé lorsqu'il lisait, pour incarner des modèles positifs du monde réel lesquels modèles sont issus de lecture et qui sont : la critique littéraire, la sphère réelle des écrivains critiques, « le monde traditionnel africain »⁶³, le « problème scolaire »⁶⁴, « Afrique et Occident »⁶⁵, « Spiritualité et matérialisme »⁶⁶, « Science et religion »⁶⁷...

Deuxièmement en appliquant les idées de Dominique Maingueneau dans *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*, on peut dire que *Comprendre L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane* est entièrement le fruit d'une « co-énonciation » et sur « principe de coopération » entre Cheikh Hamidou Kane et Jean Getrey. C'est donc sur cette base que celui-ci évoque, par exemple, l'« expression »⁶⁸ de C. H. Kane : un « vocabulaire recherché »⁶⁹, l'« unité du ton »⁷⁰, les « grandes formes d'expression »⁷¹, l'« esthétique littéraire »⁷²... Ces exemples constituent aussi certains aspects de la méthode et de la précision. Nous voyons y apparaître la méthode de la précision selon Dominique Maingueneau dans *Les termes clés de l'analyse du discours*.

Troisièmement, en application des idées de Bernard Pottier, on peut dire qu'au premier stade, le lecteur Jean Getrey a reçu le message de *L'aventure ambiguë* et a essayé de le comprendre. Au deuxième stade il a joué le rôle de linguiste c'est-à-dire faire le travail de synthèse. Au troisième stade il a joué le rôle d'énonciateur avec la conscience de « vouloir dire »⁷³ d'où le titre de sa critique qui commence par « Comprendre » : il extériorise ainsi sa conscience de « vouloir dire ». Il l'a fait étape par étape en allant surtout des plus petites unités de sens (les sèmes : « géhenne », « incongruité », « dérélition », « consécution », « rédhibition »...⁷⁴ aux plus grandes unités (les thèmes : « La structure de l'œuvre »⁷⁵ ; « Les

⁶³ Jean Getrey. *op. cit.* p.p. 78-80.

⁶⁴ Jean Getrey. *ibid.* p. 81.

⁶⁵ Jean Getrey. *ibid.* p. 84.

⁶⁶ Jean Getrey. *ibid.* p. 95.

⁶⁷ Jean Getrey. *ibid.* p. 98.

⁶⁸ Jean Getrey. *ibid.* p.p. 63-77.

⁶⁹ Jean Getrey. *ibid.* p. 64.

⁷⁰ Jean Getrey. *ibid.* p. 69.

⁷¹ Jean Getrey. *ibid.* p.p. 71-75.

⁷² Jean Getrey. *ibid.* p.p. 76-77.

⁷³ Bernard Pottier. *op. cit.* p. 16.

⁷⁴ Jean Getrey. *ibid.* p. 64.

⁷⁵ Jean Getrey. *ibid.* p.p. 16-32.

personnages »⁷⁶ ; « Les conflits »⁷⁷ ; « Le monde traditionnel africain »⁷⁸. Jean Getrey est allé crescendo : on y reconnaît la méthode de Christophe Cusimano.

Ainsi s'achève le repérage des méthodes. Or notre synthèse des procédés insistait sur l'idée de méthode, de principe, d'organisation, de règle, qui unissait la plupart des notions de base. Partant quelles sont les preuves que Jean Getrey a travaillé sur un modèle qui est la méthode indiquée ou le sens d'organisation ? Pour le prouver, soulignons premièrement que son œuvre critique s'est faite suivant les règles de l'ancienne méthode⁷⁹. Celle-ci consiste à considérer l'œuvre littéraire d'autrui comme matériau de base du travail critique. Deuxièmement le travail de ce théoricien est d'ordre structuraliste. Les preuves les plus évidentes apparaissent dans notre résumé proposé ci-dessus. En somme cet écrivain a travaillé avec méthode. Ce travail méthodique est un comportement réalisé et se réactualisant à chaque fois qu'il est lui-même lu. Il ne serait pas sans l'influence de *L'aventure ambiguë* après lecture et surtout sans le lecteur Getrey.

C'est pourquoi on peut dire que les théoriciens dont les idées sont à la base du présent travail ont raison d'accorder au lecteur une des valeurs premières.

Conclusion

Au terme de notre réflexion nous pouvons dire ceci : ayant nous-même opté « *Pour une valorisation du lecteur*, nous avons, dans un premier temps, présenté la synthèse d'un certain nombre de théoriciens qui insistent sur l'importance du lecteur. Ce sont : Bernard Pottier dans *Sémantique générale*, Christophe Cusimano dans *La sémantique contemporaine*, Dominique Maingueneau dans *Les termes clés de l'analyse du discours* et dans *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*, Patrick Charaudeau dans *Langage et discours*.

Dans un deuxième temps, nous avons extirpé des méthodes de pratiques littéraires que nous pensons avoir décelées dans ces œuvres de référence. Nous avons d'abord montré que chaque théoricien de référence a

⁷⁶ Jean Getrey. *ibid.* p.p. 33-62.

⁷⁷ Jean Getrey. *ibid.* p.p. 81-89.

⁷⁸ Jean Getrey. *ibid.* p.p. 78-80.

⁷⁹ Les méthodes anciennes dont celle structuraliste comme nous l'indiquons infra, sont surtout remises en cause certes. Cependant, ce qui importe pour notre travail est qu'après lecture il y a eu influence comportementale et reconnue à travers un lecteur comme Jean Getrey qui le concrétise par un écrit critique surtout édité. Sans oublier que l'on retrouve à travers l'œuvre de ce critique voire son comportement, des méthodes nouvelles telles celles constituant la base du présent travail.

sa méthode qui insiste sur l'importance du lecteur. Ensuite nous avons fait une synthèse de toutes ces méthodes étudiées. En effet celles-ci présentaient des caractéristiques communes au point que les deux traits suivants les unissaient et présentaient mieux la valeur du lecteur par rapport aux œuvres littéraires : l'interprétation ou l'exégèse et l'idée de méthode ou de principe, d'organisation.

Dans un troisième temps, nous avons montré d'abord que *Comprendre L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane* est une œuvre critique certes. Mais elle est surtout la preuve d'un comportement influencé par la lecture du critique, Jean Getrey qui a lu *L'aventure ambiguë*. Ensuite nous avons fait constater qu'à travers ce comportement influencé, nous avons reconnu soit chaque théorie de référence soit les deux traits méthodiques communs à toutes les œuvres de base.

Par voie de conséquence le problème posé au début, trouve ainsi une solution : un certain nombre de théoriciens conçoivent que le rôle du public lecteur est très important. Nous pouvons donc dire que notre hypothèse a été vérifiée. Elle l'a été dans le respect strict du cadre théorique d'ordre herméneutique. Notre objectif a été atteint : nous avons souscrit à l'idée d'une valorisation du lecteur par une démarche méthodologique. Celle-ci a consisté en une synthèse des théories de références et à des repérages pragmatiques de ces idées théoriques à travers l'œuvre critique de Jean Getrey.

Bibliographie

Charaudeau, Patrick (1983) : *Langage et discours. Eléments de sémiolinguistique (Théorie et Pratique)*. Paris : Hachette. 1980 pour la 1^{ère} édition (cf. p. 4). 175 p. [Collection « Langue Linguistique Communication »].

Cusimano, Christophe (2012) : *La sémantique contemporaine. Du sème au thème*. Paris : Presses de l'université Paris-Sorbonne.

Geninasca, Jacques (Sans autres références) : « CHAPITRE III. 1. DU TEXTE AU DISCOURS ». in *Sémiotique*. Université de Zurich.

Getrey, Jean (1982) : *Comprendre L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane*. Issy les Moulineaux : Editions Saint-Paul. 112 p. [Collection « Les classiques africains »].

Kane, Cheikh Hamidou (1961) : *L'aventure ambiguë*. Paris : Editions Julliard.
192 p. Collection 10 | 18 : «Domaine étranger».

Maingueneau, Dominique (2009) : *Les termes clés de l'analyse du discours*.
Paris : Editions du Seuil. 1996 pour la 1^{ère} publication. 159 p. [Collection
« Points Essais »].

Maingueneau, Dominique (2012) : *Manuel de linguistique pour les textes
littéraires*. Paris : Armand Colin. 2010 pour la 1^{ère} édition. 365 p.
[Collection U : Linguistique].

Pottier, Bernard (1992) : *Sémantique générale*. Paris : Presses Universitaires
de France (PUF). 237 p. [Collection « Linguistique nouvelle »].